

1976

2 MAI

Novillos de GUARDIOLA FANTONI

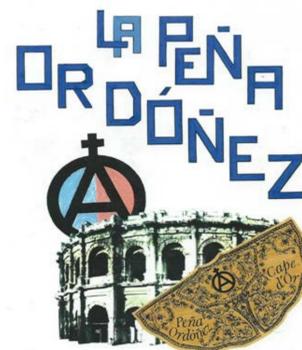
Christian MONTCOUQUIOL «NIMEÑO II» (o - 2o)

Antonio RUBIO «MACANDRO» (o - v)

Juan RAMOS (v - o)



Billet - coll. Jean AMOUREUX

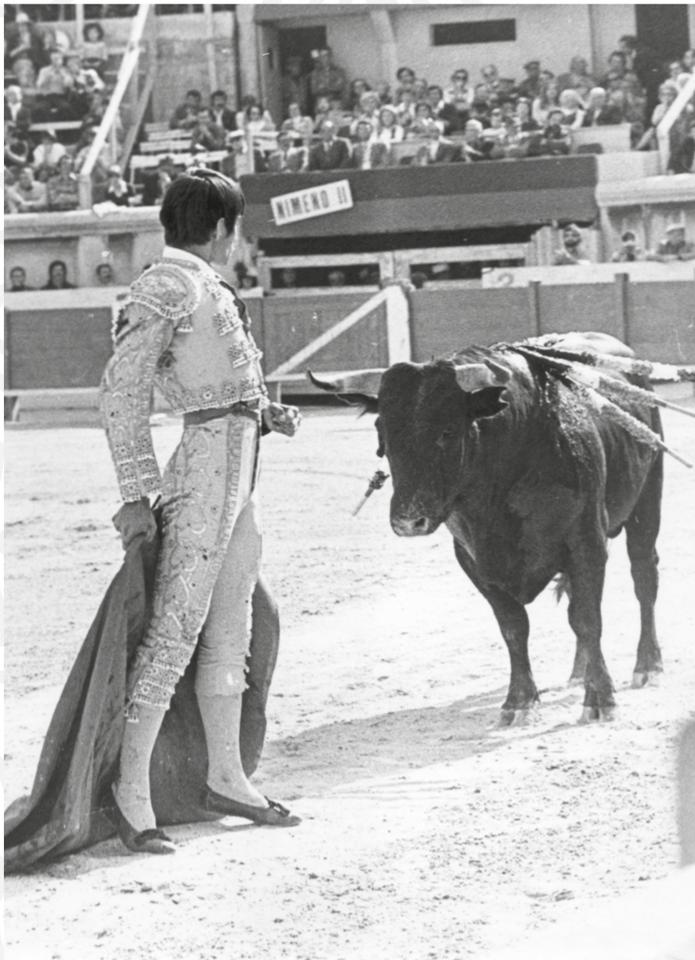


Un Demi-Siècle d'Afición

Henri BRIESSE - Pierre ROUCH
Jean THOMAS - Max VEDEL



MACANDRO - photo DR - coll. Christian CHALVET



NIMEÑO II - photo DR - coll. Christian CHALVET



Juan RAMOS - photo Michel PRADEL - coll. Christian CHALVET



NIMEÑO II donnant la vuelta en compagnie de son picador et du mayoral de la ganadería GUARDIOLA FANTONI
photo DR - coll. Christian CHALVET



NIMEÑO II - photo DR - coll. Christian CHALVET



NIMEÑO II premier novillero français récipiendaire de la CAPE D'OR, ici remise par Gilbert COPPENS
photo Michel PRADEL - Coll. Yvette LOYER



NIMEÑO II - photo René CAUSSE - coll. Christian CHALVET

Dans la « Madrid française » où il a grandi pour devenir matador, «Nimeño II» est très apprécié, non seulement pour son courage et son talent, mais aussi pour ses qualités humaines, sa personnalité rayonnante et sa droiture. Conscient de ses responsabilités lorsqu'il s'habille de lumières et du courant de sympathie qu'il provoque, il sait rester humble devant le triomphe et le public l'estime.

En ce premier dimanche de mai où il figurait à la tête de la traditionnelle novillada de la Cape d'Or qui revêtait de fait une importance particulière, Christian portait les espoirs de toute l'afición française. Avec à ses côtés deux jeunes novilleros espagnols très en vue qui affichaient leur ferme intention de s'imposer, l'engouement présidait au lever de rideau de la saison tauromachique nîmoise.

A l'heure du paseillo, plus de 7000 personnes garnissaient l'amphithéâtre.

Sur le morillo des beaux novillos, envoyés par les héritiers de la fameuse ganadería, flottaient les rubans vert bouteille et vieil or de leur devise andalouse. Splendides d'allures et d'armures, ils firent sensation dès leur entrée en piste et presque tous furent applaudis. S'ils s'activèrent diversement sous le fer en deux rencontres, le troisième mit au sol cheval et picador. Vigoureux mais irréguliers dans leurs charges, ils posèrent parfois de sérieux problèmes aux jeunes toreros.

Les moins maniables échurent à « Nimeño II ». Point de mire de la foule venue le voir témoigner de ses qualités toreras, Christian manifesta tout au long de l'après-midi une détermination, une application et un acharnement qui forcèrent le respect. Désireux de briller, il manie la cape avec aisance, plante les banderilles avec sincérité, fait grandir l'ovation. Constamment en péril devant son premier novillo de sentido, il extériorise sa vaillance en s'efforçant de tirer des naturelles exposées, méritoires et tue d'une épée décisive.

Oreille bien gagnée, tour de piste fleuri. Sous sa frange enfantine, un sourire égaye son visage pâle mais tellement sympathique.

Au quatrième bien piqué, la mince silhouette du torero s'envole pour clouer les palos qu'il partage avec Ramos. Puis c'est le combat. Le bicho avisé hésite. « Nimeño II » lui arrache les passes et par deux fois se fait cueillir, revient courageusement et sert un trasteo dense et varié. Entière en s'engageant. Deux oreilles et vuelta triomphale en compagnie du picador et du mayoral.

Personnage attachant, au style agréable et allègre, « Macandro » prouva qu'il était un rival sérieux. Élégant et artiste, il distille durant ses deux faenas de merveilleux derechazos et donne un relief particulier à ses magnifiques naturelles de face. Très décidé, il imprime son sceau dans le ruedo nîmois. Il couche son premier opposant d'une demi-lame et obtient une oreille. Ses échecs répétés avec l'estoc et plusieurs descabellos le privent de récompense au cinquième. Une ovation chaleureuse l'accompagne pendant la vuelta.

Ramos exprima lui aussi sa volonté de plaire. Véroniques de qualité, banderilles posées avec aisance dont des courtes al quiebro, faena ambidextre et classique résumant l'essentiel de sa première prestation, jamais insipide. Tour de piste logique après une demi-estocade.

Juan joue son va-tout et crée l'émotion face au sixième qu'il accueille dans une larga cambiada de rodillas. Après les palos partagés avec le Français, il se risque à genoux, puis enchaîne main droite de superbes séries de longs redondos « rématées » de kikiriki et de passes de poitrine. Pinchazo sincère, trois-quart d'acier et descabello. Oreille. Ramos sera revu avec plaisir.

La compétition a été passionnante.

A l'issue de la novillada, le trophée de la Cape d'Or est décerné, à l'unanimité du jury, à « Nimeño II » qui le reçoit au siège de la Peña Antonio Ordóñez.

Pierre ROUCH

in LA PEÑA ORDÓÑEZ - Un Demi-Siècle d'Afición

NIMEÑO II